Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 140

Artikel: Ça et là
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-250017

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tant, il était plongé, avec un ravissement non dissimulé, dans l'examen d'un vieux cartulaire en latin qu'il venait de découvrir dans un coin de la boutique.

De loin, la cliente et la Labedaine suivaient anxieusement de l'œil le libraire qui lui exposait le cas.

— Pourvu qu'il sache !... soupirait la première.

— Dame ! c'est notre dernière branche de salut !... déclara la seconde.

Enfin, on les vit tous deux quitter le fond du magasin, et, à travers les caisses défoncées et débordantes, s'avancer doucement vers le comptoir.

— M. le chanoine Lebrichet dit qu'il va nous tirer d'affaire ! s'écria Labedaine dès qu'il put dominer le bruit des coups de marteau.

— Et ce n'est pas difficile ! ajouta l'ecclésiastique en souriant.

— Oh ! Monsieur le chanoine, vous allez me sauver la vie !... Vraiment, vous connaissez un livre... un beau livre... très utile et très sérieux...

— Bien sûr que oui, Madame.

—... Que ma nièce n'a certainement pas ?...

— Bien sûr que non, Madame.

— Le titre !...

— Oui !... oui !... le titre !... s'écrièrent simultanément Labedaine et sa femme.

Le chanoinne parut un instant souligner l'embarras de ses interlocuteurs ; puis, les regardant avec une malice un peu mordante, tempérée par un sourire compatissant, il dit simplement :

— L'Evangile ! JEAN DES TOURELLES.

LETTRE PATOISE

Aï diant tot paitchot qu'an voit totes souëtches de chi belles tchoses an l'Echposition de Pairis, qu'an en demouére pu qu'ébâbi. I le crais aitôt. Tot pairië, i gaidgerô bin que qu'aivô totes les novelles invaintions de tot ço qu'an se pouérait imadginaï. an n'ont pe encoué musaï an cte novelle méthode pédagogique. qu'a-t'aivu inventaï dains iun de nos gros velaidges d'Aidjoue. Saites vos laiquéle ? ? Vos peutes fouerement bayië vote pai â tchait, ai pe vote langue â tchin.... Vos n'yi sairint veni tot de pai vos...

Eh bin, voici. I seu comme chûr, que dains l'Echposition des méthodes les pus perfectionnaies d'ensoignië l'art des meujures, el en aint rébiaï enne.... cté que faît ai djasai de lai belle faiçon les dgens de Bonfô et de tot ci cart li.

Mains, qué meujure me dirai-vos ? A t-é quechtion de meujurië les tchaimps, les prais, les bos ? Ç'â l'aiffaire des géométres. — Vos n'y éte pe — Fât' é meujurië â penâ, an l'ânatte ? — Nani. — Que velai vos donc meujurië ? — Les mollets. — Vos me tchaintai des louënes. — Dé ô, des louënes de Bonfô ! — Pou le cô ! i n'yi seu pu : i ne comprends pe. — Çoli se pouérrait bin, main ç'â dinche. Et pou vos faire ai meu compare, i vos dirai qu'ai s'adjât de meujurië les mollets des djuënes baichattes. — Po quoi faire ? — Ah ! çoli, c'â âtre tchose, vos pouérrai le demaindai an ctu qu'é imadginai l'aiffaire ; mais ç'â tâ qu' vos le dis. El â même quechtion de pare in bé brevet pou ct'invaintion. An bottron dâ li, lai novelle méthode dains les programmes des écôles : i me méfie même qu'an la prochaine révision, tiain les saivaints examineraient les djuënes conscrits de l'annaie. an les poérrait bain interreudgië chu ço qu'el aint aippris en l'écôle de lai manière de meujurië les mollets. — Çoli se pouérrait, chutôt s'el â vrai qu'el aint envié dâ Berne le fameux aipostat de St-Imië an l'Echposition de Pairis. pou faire rapport chu les novelles methodes d'ensoignië. Pou le pu chûr, ctu li se veut infoérmai s'ai yi é ai Pairis cte novelle méthode de meujurië les mollets des baichattes. Ai m'attairdge bin de vouëre de qué faiçon ai veut djudgië l'invention di Djondjai de Bonfô ?....

Vos rites, les dgens ? Vos djabiaï de me taxai de bé djâsou. de baidgé ? Vos airint bin touë. Ço qu'i vos ainnonce n'â que lai véritaie.

Réchte ai saivoi se lai Direction de l'Educâtion se veut décidaï de bottaï lai novelle meujure des mollets dains les programmes, ai pe de tchairdgië les maîtres d'école de l'ensoignië ?

Ctu que l'é invaintai, la pratiquaît pou son compte : i ne muse pe qu'ai l'euche ensoignië és âtres,.. peut-être bin paramoins de ce qu'ai se réservait de pare le brevet, aipe d'en bénéficiaï an son profé.

Ce veut rétre atje de glorieux pou not'Corps enseignant.

DJEAIN VAIVOUERE.

Ça et là

Un intrépide marcheur. — Il vient d'arriver à Londres le marcheur Viardin qui effectue, en ce moment, le tour du monde à pied... autant que possible, et qui fait constater son passage un peu partout sur le globe par des ambassadeurs, des ministres et des consuls.

Cet homme intrépide, il y a tout juste deux ans, paria 20,000 francs avec un Américain fantaisiste, qu'il ferait le tour du monde à pied, sans bagage et sans un sous dans sa poche, dans l'espace de cinq ans.

Il quitta, en conséquence, Hyères, sa ville natale, le 4 septembre 1898, et depuis lors, il a parcouru l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Il gagne son pain quotidien en vendant sa photographie et divers objets. Viardin compte s'embarquer pour New-York, dès qu'il aura recueilli les fonds indispensables. Il traversera les Etats-Unis de New-York à San-Francisco, puis longera la côte du Pacifique jusqu'en Patagonie et remontera le long de l'Atlantique jusqu'à New-Nork. Il pense que dans deux ans et demi au plus, il aura terminé cette petite promenade.

Le marcheur naturellement a eu déjà des aventures extraordinaires. En Turquie, on l'a pris pour un Arménien et il a été à moitié assommé, laissé pour mort sur une route ; en Sibérie, on a cru que c'était un forçat évadé, et peu s'en est fallu qu'on l'incarcérât ; au Transvaal, les Boers l'ont pris pour un ancien flibustier de la bande de Jameson et l'ont laissé pendant quarante-huit heures sans nourriture.

Malgré tout, Viardin a triomphé ; il est vivant, il en est à sa quatre-vingt-septième paire de chaussures et il a accompli plus de la moitié de son trajet.

Il y a tout de même des humains qui ont des métiers bizarres, ou de singuliers passe-temps.

Récréations du dimanche

551. CHARADE.

L'Italie a mon premier
Et l'Espagne mondernier.
Sur la table est mon entier.

552. MOT CARRÉ.

1. Chaîne de
3. Chaîne de montagnes. 4. Nom d'un héros de Chateaubriand. 5. Monts de l'Arabie.

553. ARITHMÉTIQUE AMUSANTE.

Des bergers se rendent au marché, chacun avec un petit troupeau de moutons. Donne-moi un mouton, dit l'un d'eux, et j'en aurai autant que toi. Non, dit l'autre, donne-moi plutôt l'un des tiens et j'en aurai alors deux fois autant que toi. Combien chaque berger avait-il de moutons ?

☞ Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, *25 courant.*

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Courchapoix. — Le 9 à 2 h. pour nommer deux conseillers, décider une vente de parcelle, la réparation de chemins, etc.

Goumois. — Le samedi 15 à 9 h. pour ratifier le partage du fond des pauvres.

Soubey. — (1re section). Le 9 après l'office pour se prononcer sur le maintien du bureau télégraphique.

Breuleux. — Assemblée paroissiale le 9 à 11 h. pour passer les comptes, voter le budget et décider de faire des réparations à la tour de l'église, etc.

Les Bois. — Le 23 après l'office pour passer les comptes, statuer sur une demande de bourgeoisie, s'occuper d'un nouveau cimetière.

Cote de l'argent

du 5 septembre 1900.

Argent fin en grenailles. fr. 108. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 110. 50 le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.

Abattoirs de la municipalité de Porrentruy

Etat du bétail abattu pendant le mois d'août 1900.

Noms des bouchers	Chevaux	Bœufs	Vaches	Génisses	Taureaux	Veaux	Porcs	Moutons	Chèvres	Chauffage	Recettes Fr.	Ct.
Buchwalder	—	7	—	—	—	25	17	15	—	—	135	50
Courbat	—	8	1	—	—	22	11	11	—	—	129	—
Gaibrois fils Oser	—	1	2	—	—	12	10	7	—	—	66	—
Grimler Th.	—	7	1	3	—	34	21	10	—	—	180	—
Grédy P.	—	1	1	—	1	11	6	3	—	—	52	50
Pinaton E.	—	5	3	1	1	32	22	9	—	—	172	—
Woillat Gust.	—	4	—	1	—	20	10	3	—	—	88	—
Scherrer E.	—	4	—	—	—	17	13	6	—	—	85	50
Particuliers												
Charles Schich	—	3	3	1	—	8	—	—	—	—	61	—
Venger	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	7	—
Doyon	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	7	—
Total	—	40	13	6	2	181	110	64	1	—	983	50